



HAL
open science

Le site du Verbe Incarné à Lyon

Sophie Krausz, Gérard Sandoz

► **To cite this version:**

Sophie Krausz, Gérard Sandoz. Le site du Verbe Incarné à Lyon. Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 1988, 6, pp.40-45. hal-01772830

HAL Id: hal-01772830

<https://hal.science/hal-01772830>

Submitted on 22 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

LE SITE DU VERBE INCARNE A LYON

(Sophie KRAUSZ et Gérard SANDOZ)

Etant donné l'imminence de la publication exhaustive du réseau de fossés, la présentation du site restera très succincte et tiendra surtout lieu de préambule à l'étude de la faune exposée en deuxième partie.

Le site du Verbe Incarné se trouve sur la colline de Fourvière, c'est-à-dire à l'Ouest de la Saône. Il se situe précisément le long de la pente orientale du vallon de la Charra qui sépare le plateau de la Sarra de l'éperon de Fourvière.

De 1978 à 1985, la fouille, dirigée par B. MANDY a permis la découverte de plusieurs îlots urbains, occupés depuis la fondation de la ville jusqu'à la fin du III^{ème} siècle après J-C. En 1983 un réseau de fossés antérieurs à l'urbanisation fut mis au jour.

Les deux fossés principaux sont orientés Nord-Est / Sud-Ouest. Perpendiculaires à la pente, ils sont parallèles à un degré près, et sont distants d'environ 26 mètres.

Le fossé amont possède un profil en V et ses dimensions atteignent 2,30 mètres à l'ouverture pour 1,60 mètre de profondeur. Le fond est pourvu d'une étroite rigole au fond de laquelle on découvre les traces de piquets irrégulièrement disposés.

Le fossé aval, de profil trapézoïdal est large de 2,10 mètres, pour une profondeur de 1,30 mètre. Son fond est plat et comporte une rigole axiale de 20 centimètres de large et de 10 de profondeur. Cette rigole est discontinue, mais elle présente toujours en son fond de nombreuses traces de piquets de 4 à 6 centimètres de diamètre sur 8 à 10 de profondeur.

L'étude précise du comblement n'a pu être menée que sur le fossé aval. Elle révèle cinq phases de remplissage distinctes :

- 1) Comblement de la rigole par une terre tassée. Il pourrait s'agir d'un colmatage destiné à caler les piquets.
- 2) Une mince couche colluvionnée, exempte de mobilier, évoquant plus un piétinement qu'un éventuel ravinement.
- 3) Une série de couches cendreuse comportant des restes de sole de four foyer, des galets, des céramiques calcinées et des ossements brûlés. Elles se rapportent sans équivoque à des rejets de foyers.
- 4) Un épandage d'amphores et d'ossements animaux en quantité impressionnante.
- 5) Le comblement terminal composé d'une terre proche du substrat. Cette couche peut correspondre aisément à l'arasement d'un talus.
- 6) Couche grise colluvionnée comportant des traces végétales et de petits galets. Cette couche fait la transition avec les premiers vestiges de l'urbanisation. Elle traduit sans doute une période d'abandon total ou partiel du site.

LE MOBILIER

La composition du mobilier est tout à fait particulière. Les amphores et les ossements constituent à eux seuls 95% du matériel.

Cette constatation ne sera pas sans impact sur l'interprétation proposée plus loin.

En ce qui concerne la datation, elle peut être fixée au deuxième quart du premier siècle av. J-C.; au vu d'un mobilier qui montre une homogénéité chronologique incontestable.

- Les amphores correspondent pour 70% au type Dressel IA, 28% au type Dressel IB et 2% au type Dressel IC.

- La céramique d'usage courant est en majorité non tournée (70%). En outre la céramique fine tournée se rattache au faciès des sites de la Loire et se superpose parfaitement à la période 1 de Roanne (75-50) et à la période 3 de Feurs (100-50).

Sept fibules ont été identifiées dont cinq en bronze et deux en fer.

Trois types sont représentés :

- la fibule de schéma la Tène III (4 exemplaires)
- la fibule de Nauheim (2 exemplaires)
- la fibule de schéma la Tène II (1 exemplaire)

Les monnaies sont en majorité des potins (dont deux potins leuques et un potin séquane du type A1 défini par A. Furger).

Un des bronzes frappés apporte un terminus post quem non négligeable. Il s'agit d'une monnaie averse du type "EPAD" imité d'un denier romain de 67 av. J-C.

INTERPRETATION

L'interprétation que nous proposons d'un camp militaire romain provisoire repose essentiellement sur trois constatations qui découlent principalement des analyses stratigraphiques et sédimentologiques.

1) Ce réseau de fossés est antérieur à l'urbanisation

Ceci est confirmé à la fois par leur position stratigraphique et par leur différence d'orientation avec les axes de la trame urbaine qui ne seront plus modifiés durant les trois siècles suivant.

2) Il constitue un système défensif

Bien qu'aucune trace de talus ou de palissade n'ait été retrouvée, présence de piquets verticaux atteste une fonction défensive de l'ouvrage. En outre, la forme des profils (association de profils triangulaires et trapézoïdaux) est typique de certains camps romains (Alésia entre autres).

3) Il s'agit d'un établissement temporaire

L'étude sédimentologique a montré qu'il n'existait aucun phénomène de ravinement ou de compactage sur les parois des fossés. De même, le comblement ne présente aucun colluvionnement.

Les fossés sont donc restés ouverts peu de temps, et leur comblement a été effectué de main d'homme.

Précisons que l'étude de la composition des pâtes d'amphore a prouvé l'existence d'approvisionnements très sélectifs, phénomène qui n'apparaît jamais sur les sites d'habitat, ce qui renforce encore l'hypothèse d'une occupation de courte durée.

Ces différents points, étayés par d'autres qu'il serait trop long de mentionner ici suggèrent donc la présence d'un campement provisoire sur le site de Lyon pendant le deuxième quart du 1er siècle av. J-C.. Cela n'est pas sans conséquence sur les interprétations historiques de la fondation de la ville.

Dans l'état actuel des recherches, deux hypothèses prévalent :

Il peut s'agir :

- soit d'un campement provisoire de troupes durant la guerre des Gaules,
- soit le campement de Plancus qui a précédé directement la fondation de la ville, dont la date historique est celle de 43 av. J-C.

LES OSSEMENTS ANIMAUX

Les ossements représentant une part importante du mobilier archéologique des fossés (38%), nous avons proposé à l'équipe du Verbe Incarné une étude complète du matériel, destinée à examiner la faune en présence et sa gestion, et à contribuer ainsi à l'interprétation du site.

Nous avons procédé à des décomptes, puis à l'établissement des courbes des âges et des sexes. Une étude biométrique a également été effectuée, ainsi qu'une analyse du système de découpe des porcs qui ne sera pas présentée ici.

Nous avons étudié 9331 ossements d'animaux dont 68% ont pu être identifiés et utilisés.

Sur le premier tableau on est tout de suite frappé par l'énorme représentation du porc, tant en nombre d'individus qu'en nombre de restes. Sur les sites contemporains, le porc est toujours majoritaire dans la consommation, mais dans des proportions moins importantes qu'ici, allant de 50 à 70%. De plus, on a toujours un relatif équilibre entre le porc, espèce de prédilection pour la consommation, et les autres animaux utilisés à d'autres fins, le boeuf, le mouton, le cheval et le chien par exemple.

Au Verbe Incarné, le porc représente plus de 80% de la faune en nombre d'individus, et 90% en nombre de restes. Les autres espèces sont donc quasiment inexistantes : on a ainsi, une situation très différente de celle des sites d'habitat de la Tène III.

Le porc représentant l'animal de consommation idéal, nous pouvons établir vu son abondance, que sur le plan animal, c'est la consommation qui a été privilégiée sur le site.

Au plan de la répartition des pièces anatomiques de squelette des porcs, on constate qu'elles sont toutes présentes, sans exception, et dans des proportions

équivalentes : on dispose donc de rejets détritiques émanant des différentes activités liées à la boucherie et à la consommation courante. De ce fait, on peut affirmer que les animaux ont été abattus, découpés et consommés sur place.

ETUDE BIOMETRIQUE

Sur les porcs, nous avons pu estimer 12 hauteurs au garrot qui s'étendent de 68 à 80 centimètres, avec une moyenne de 72,5 cm. Cette moyenne s'inscrit parfaitement dans la moyenne des tailles des porcs à la Tène finale en Europe.

Pour les chevaux, nous avons pu estimer 2 hauteurs, qui donnent respectivement 135 et 139 cm. au garrot. Contrairement aux porcs, ces chevaux sont particulièrement grands par rapport à ceux que l'on connaît à la même période. Il est possible qu'il s'agisse au Verbe Incarné d'une race locale plus grande que celles connues jusqu'ici en France non méditerranéenne ; on peut également, conformément à l'hypothèse générale du site penser qu'il s'agit d'animaux romains. Le problème mérite réflexion et précision, tant au plan chronologique que régional.

LES AGES ET LES SEXES

En ce qui concerne les âges et les sexes, ce sont les porcs qui sont exclusivement analysés. Il en ressort que les animaux ont été abattus en grande majorité entre un an et deux ans (c'est à dire à l'âge adulte) ; on a très peu de jeunes et très peu d'animaux âgés. Les animaux abattus entre un an et deux ans concernent principalement des mâles, les vieux étant surtout représentés par des femelles.

Ceci se rapproche d'une gestion de troupeau observée sur des sites d'habitat contemporains.

Pour conclure, nous insisterons sur le fait que l'image donnée par l'étude de la faune du Verbe incarné est celle d'une occupation dont la faune diffère grandement de celle des sites d'habitat contemporains. On n'y observe pas en effet, le schéma presque classique, d'une composition équilibrée des espèces animales, qui est partagée entre les animaux destinés à la consommation (en l'occurrence les porcs), et les animaux de service consommés habituellement eux aussi, le boeuf, les ovicaprins, le cheval, etc...

Il semble donc, que cet ensemble corresponde à un rejet détritique de consommation courante, avec des animaux abattus, découpés et consommés sur place, dans un site d'habitat provisoire.

Dans le sens de cette occupation temporaire du site, l'étude de la faune semble confirmer cette hypothèse, par l'absence d'une gestion de troupeau d'habitat gaulois, et par une direction originale de la consommation sur une espèce unique.

S'il s'agit d'une occupation temporaire, on peut également penser que la population de porcs consommés au Verbe Incarné provient d'un prélèvement effectué au sein d'un troupeau extérieur au site.

SUR LA CREATION D'UN GROUPE DE RECHERCHES

(Sophie KRAUSZ)

A la demande de quelques étudiants en cours de Thèse, travaillant sur les grands sites d'habitat de la Tène finale, une réunion s'est tenue le 6 novembre 1987 à Levroux (Indre), dans le cadre de l'association PROLOG (Protohistoire de la Loire à la Garonne). Etaient présents : G. Auxiette, O. Buchsenschutz, A. Colin, J. Debord, le Docteur M. Gruet, C. Perricher-Thomas, B. Robert, G. Sandoz, C. Soyer, L. Tilliard et moi-même.

Les participants ont comparé et confronté les éléments chronologiques utilisés pour l'établissement des chronologies propres à chaque site, grâce au matériel que chacun avait pu apporter. Le bilan de cette réunion de deux jours s'est avéré très positif pour tous, et nous avons décidé de nous constituer en groupe de recherches dont le but peut être énoncé ainsi : "Groupe de Recherches sur les Grands Habitats de la Tène finale. Chronologie et Analyse Spatiale".

La fréquence des réunions du groupe n'est pas fixée ; elles seront proposées par un ou plusieurs membres qui soumettront alors un thème et un lieu de rencontre. Nous souhaitons plus particulièrement observer des sujets précis, en conservant comme base de discussion, une approche pratique du mobilier archéologique.

Le groupe est ouvert à toute personne intéressée par le sujet, et également à toute proposition de sujet de discussion au sein du thème défini.